Esther Duflo[[1]](#footnote-1) : « Le micro-crédit ne sort pas de la pauvreté »

Entretien, *L'Invité des Matins*, France Culture, 17 novembre 2017 (Transcription)

<https://www.youtube.com/watch?v=OflduBvCrLQ>

|  |  |
| --- | --- |
| 15101520 | Les économistes ont cru au micro-crédit parce qu'on croit au repas gratuit quand il y a une invention qui permet de, disons, ouvrir une possibilité qui n'était pas là avant. Et l'idée, c'est que, si avant les banques n'étaient pas capables de prêter aux plus pauvres, et que maintenant je trouve une technologie pour le faire, en utilisant le fait que les gens se connaissent bien entre eux, et donc sont capables de se surveiller les uns les autres, de se choisir les uns les autres, [et que] maintenant ça devient possible de prêter aux plus pauvres. Avant ce n'était pas possible, maintenant c'est possible. Si les pauvres remboursent, je n'ai pas perdu d'argent, je peux même en gagner si je mets un petit taux d'intérêt, ou un taux d'intérêt suffisamment élevé et les pauvres sont capables d'emprunter. Et donc l'idée d'Yunus[[2]](#footnote-2), c'était les pauvres, avec ses emprunts, ils vont lancer les entreprises. Donc la première partie avait raison, c'est-à-dire c'est possible de prêter aux pauvres, et ça c'est une invention qui est une invention importante. Mais la deuxième partie avait tort. C'est-à-dire qu'une fois que les gens ont un emprunt, quand les gens prennent un emprunt, ce qu'ils font avec, dans la grande, l'immense majorité des cas, c'est qu'ils s'achètent quelque chose dont ils ont besoin, dont ils ont envie, mais qu'ils ne commencent pas un business. Par exemple un frigidaire, un vélo, etc. Et après ils vont travailler un peu plus dans le travail qu'ils ont déjà pour rembourser la dette. Et c'est vraiment une minorité très très très extrême de gens qui prennent l'argent, soit pour commencer une nouvelle activité, soit pour étendre l'activité qu'ils ont déjà. Et du coup, le résultat, c'est que le micro-crédit, c'est un petit peu comme une carte de crédit en fait, une carte de crédit pour les pauvres. Et c'est très bien les cartes de crédit, ça permet aux gens de faire des choses qu'ils ne pourraient pas faire autrement. Mais ça ne les sort pas de la pauvreté. Et ça, c'est des résultats que j'ai pu trouver avec les équipes avec lesquelles j'ai travaillé, mais qui ont été répétés dans plusieurs contextes, qu'on aille de l'Ethiopie à l'Inde, en Bosnie Herzégovine, même en France, les effets du micro-crédit sont zéro, sur la sortie de la pauvreté, l'augmentation de la consommation, même le lissage de la consommation etc., il n'y a simplement pas d'effets. |

1. Esther Duflo, née à Paris, est une économiste, professeure au Massachusetts Institute of Technology (MIT), prix Nobel d'économie en 2019 pour ses travaux sur « l’allègement de la pauvreté globale ». [↑](#footnote-ref-1)
2. Muhammad Yunus est un économiste et entrepreneur né au Bangladesh, fondateur de la première institution de micro crédit, la Grameen Bank, prix Nobel de la paix en 2006. [↑](#footnote-ref-2)